

Changement climatique : Des exploitations qui s'adaptent

L'EXPLOITANTE

Cheffe d'une exploitation en polyculture-élevage, Clarisse a repris la ferme familiale en janvier 2000. Initialement en élevage naisseur engraisseur porcins sur paille et bovins, l'exploitation a évolué au fil des années : l'atelier naisseur porcins a été arrêté pour laisser place à un atelier de veau de lait sous la mère, en complément du troupeau allaitant.

L'EXPLOITATION



Main d'œuvre : 2 UTH (depuis 2025)

Situation : Reuil sur Brèche, Oise (60)

Surface : 60 ha

Type de sol : Argile à silex

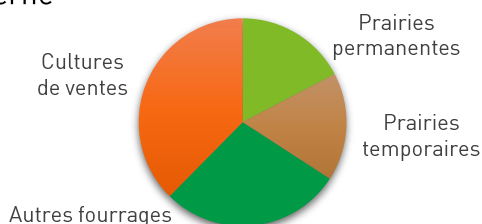
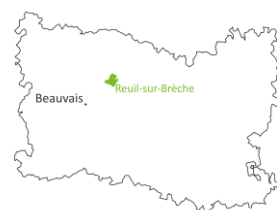
Élevage : 78 vaches allaitantes races blonde d'Aquitaine - 104 UGB et 25 porcs à l'engraissement

Valorisation : vente directe à la ferme (caissettes de veau / bœuf / porc)

Cultures :

- Cultures de vente : blé tendre hiver, orge d'hiver, betterave sucrière
- Cultures fourragères : méteils, betterave fourragère, dérobées, colza fourrager et sorgho fourrager
- Prairies permanentes
- Prairies temporaires : prairies, mélanges graminées-légumineuse, luzerne

Assolement :



ÉVOLUTIONS

Clarisse observe depuis plusieurs années l'évolution du climat sur son exploitation. Elle constate notamment qu'elle sort désormais ses vaches quinze jours plus tôt en pâture, la portance des sols devenant le principal facteur limitant. Les épisodes de sécheresse récurrents et les pics de chaleur confirment également cette tendance. Un été particulièrement éprouvant a marqué un tournant : plusieurs veaux avaient souffert de déshydratation et certaines vaches avaient avorté. Cet épisode l'a convaincue de la nécessité d'adapter rapidement son système d'élevage. C'est lors d'un échange avec une technicienne que l'idée de réaliser un diagnostic CAP'2ER® a émergé, afin d'identifier les leviers d'amélioration en matière de carbone et d'impact environnemental.

Aujourd'hui, Clarisse poursuit un objectif global : rendre son système plus autonome, plus résilient et plus efficace face aux aléas climatiques.

ACTIONS

Autonomie fourragère

Plantation d'arbres

Semis direct

Amélioration de la productivité

ZOOM SUR LES ACTIONS MISES EN PLACE

AMÉLIORATION DE LA PRODUCTIVITÉ DES ANIMAUX

Dans une logique d'efficacité et pour réduire les émissions de gaz à effet de serre par kilo de viande produite, Clarisse a engagé un travail approfondi sur la productivité de son troupeau. Elle réalise désormais un suivi plus rigoureux des gestations, avec davantage d'échographies, une réforme plus rapide des vaches improductives et une réduction de l'intervalle entre les vêlages. L'âge au premier vêlage a été abaissé à 36 mois, soutenu par une amélioration des rations alimentaires. L'installation d'un détecteur de vêlage facilite la surveillance des mises bas et permet d'intervenir rapidement en cas de besoin, limitant ainsi la mortalité des veaux. Ces efforts s'accompagnent d'une surveillance sanitaire renforcée et d'une désinfection systématique des cases de vêlage, contribuant à une meilleure performance globale du troupeau.

PLANTATION D'ARBRES

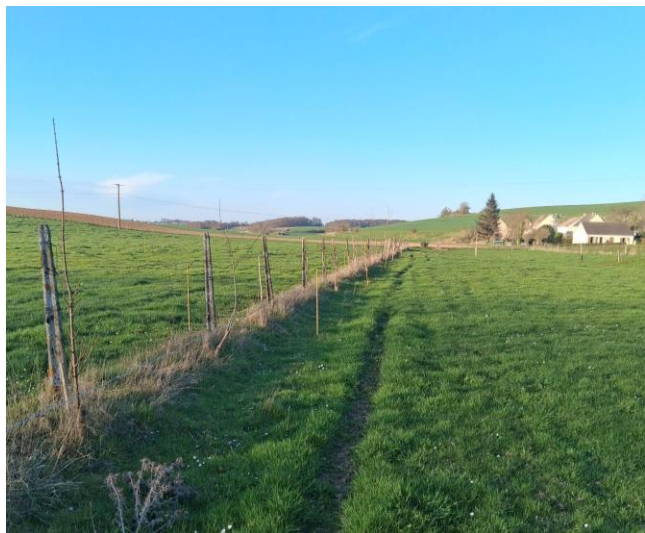
Au-delà d'aimer la présence d'arbres dans son environnement, Clarisse a choisi d'introduire des arbres dans ses pâtures afin de créer de l'ombrage et des îlots de fraîcheur pour améliorer le confort des animaux. Elle a ainsi planté environ 300 mètres linéaires d'arbres répartis en cinq alignements sur trois pâtures. Plusieurs essences sont présentes : frênes, érables, merisiers, tilleuls et des arbres fruitiers tels que pommiers, poiriers et pruniers. Les fruitiers et quelques tilleuls ont été achetés, tandis que le reste a été récupéré à différents endroits de l'exploitation sous forme de plants

sauvages ou de boutures, ce qui a limité l'investissement. Les plantations, effectuées simplement à la bêche et sans travail du sol, se sont déroulées sur 3 années, en raison de mortalités et de dégâts occasionnés par la faune sauvages malgré la mise en place d'une clôture. Au-delà de leur rôle d'ombrage, Clarisse envisage, si besoin, de valoriser le feuillage des arbres comme ressource fourragère lors d'années difficiles.

AUTONOMIE FOURRAGÈRE

Clarisse cherche depuis plusieurs années à gagner en autonomie afin de réduire les achats extérieurs, limiter sa dépendance aux fluctuations des prix et sécuriser l'alimentation de son troupeau. Être autonome, c'est aussi "moins compter sur les autres" et renforcer la résilience de son exploitation face aux aléas climatiques. Pour cela, elle a réensemencé plusieurs pâtures avec du trèfle, implanté de nouvelles cultures comme la luzerne et le colza fourrager, et mis en place une succession de méteil semé à l'automne puis ensilé au printemps, avant d'implanter un mélange sorgho fourrager-trèfle de Perse permettant de réaliser deux coupes supplémentaires. Ce dispositif assure jusqu'à trois récoltes par an. Elle pratique aussi le pâturage tournant qu'elle adapte en fonction de la prairie, de la pousse de l'herbe et du nombre d'animaux, ce qui optimise la valorisation des surfaces et contribue à une meilleure autonomie globale.

Ces pratiques permettent d'améliorer la disponibilité fourragère tout en diversifiant les ressources et en sécurisant les volumes durant les périodes sèches.



Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR


**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

Liberté
Égalité
Fraternité

